

Pourquoi ne laisse-t-on plus les enfants aller seuls ?

Contrôle parental. Les enfants sont moins libres qu'avant de se déplacer seuls. Certains parents, angoissés, géolocalisent même leurs adolescents. Difficile pour eux de construire leur autonomie.

À 8 ans, l'arrière-grand-père d'Ed marchait 9 km pour aller pêcher. Son grand-père pouvait parcourir seul un kilomètre et demi à travers bois. À 8 ans, la mère d'Ed se déplaçait à la piscine à 800 m.

Aujourd'hui, Ed, 8 ans, peut jouer seul dans sa rue, soit 300 m autour de sa maison : sur une carte, le médecin William Bird a retranscrit les déplacements d'Ed et ses ascendants, dans la ville anglaise de Sheffield. Le périmètre a considérablement rétréci.

Sabine Duflo, psychologue dans une unité d'urgence psychiatrique pour adolescents (1), fait le même constat en France : « Les enfants bougent moins et ne font plus rien sans chauffeur. En consultation, je reçois des adolescents dont les parents refusent qu'ils aillent seuls aux activités, alors qu'ils sont en pleine phase d'autonomisation. »

« Tu es où ? »

L'angoisse des parents est-elle injustifiée ? « Certes, la violence a augmenté dans l'espace public. Et avant, un parent savait qu'il pouvait compter sur les autres adultes de la communauté pour veiller sur son enfant. Ce n'est plus le cas. »

Mais cette angoisse se base aussi sur une vision du monde déformée. « Parents et enfants voient le monde à travers la télé, les films et les réseaux sociaux. Qui mettent en scène un monde dangereux, fait de violence, où l'on est soit agresseur, soit agressé. C'est réducteur. »

Pour se rassurer, certains parents choisissent de géolocaliser leurs enfants via leurs smartphones ou des manteaux équipés de balises. « Ils transmettent leur peur à leur enfant, regrette Sabine Duflo. Comment un



De moins en moins de parents laissent leurs enfants aller seuls loin de la maison.

PHOTO : GETTY IMAGES

adolescent peut-il s'autonomiser s'il est toujours sous contrôle ? » Elle rencontre des adolescents fatigués de devoir rassurer leurs parents de dizaines de SMS chaque jour. « À force de les tenir en laisse, on crée des cocottes-minute, qui font n'importe quoi quand ils se retrouvent seuls. »

Plusieurs idées peuvent faire réfléchir les parents inquiets : les établissements scolaires signalent déjà aux parents les absences des élèves, n'est-ce pas suffisant ? C'est en tant que passager de voiture, et non piéton, qu'un jeune est plus exposé à un accident. Les filles sont davantage agressées au sein de leurs familles, collèges et lycées que dans la rue.

« Et tout le temps que les enfants ne passent pas dehors, où le passent-ils ? Derrière des écrans, potentiellement exposés à des con-

tenus violents, consuméristes ou pornographiques. Ne vaut-il mieux pas les laisser aller au parc ? » interroge Sabine Duflo.

Audrey GUILLER.

(1) www.sabineduflo.fr

« Petit à petit, j'ai appris à lâcher prise »

Témoignage

Sébastien, 47 ans, Rennais, père de trois enfants : « J'ai choisi de ne pas flâner mes enfants. Au fil des années, ils sont allés seuls à l'école, à leur activité sportive, chercher le pain. Chaque cap passé ouvrait la voie vers un autre. Et moi, j'apprenais petit à petit à lâcher prise. Ados, ils se sont engagés à respecter les horaires de sortie et répondre à temps aux messages. Il m'est arrivé deux ou trois fois d'avoir envie de les géolocaliser via leurs téléphones. Mais on a fait un autre choix. Mes enfants – et moi – avons

chacun indiqué nos codes de téléphone sur une lettre cachetée, rassemblées dans une boîte. En cas de besoin, je pouvais y accéder. Je préfère essayer d'établir une relation de confiance entre humains plutôt qu'utiliser des outils numériques qui ont d'autres travers. Ainsi, lorsque ma fille est partie en Croatie à 18 ans avec une amie, j'étais en totale confiance. Une nuit, vers 1 h du matin, elle m'a appelé depuis le portable d'un inconnu, elle était perdue en ville. Ça m'a fait du bien, et qu'elle soit libre, et qu'elle m'appelle en cas de besoin. »

La gratuité de la contraception s'étend

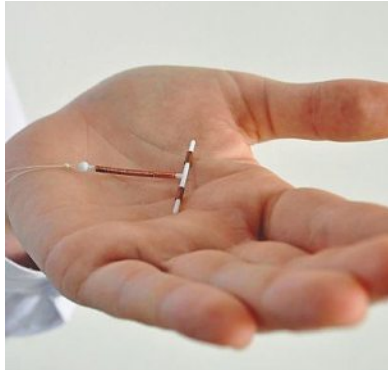
Gratuité. Depuis le 1^{er} janvier, les jeunes femmes peuvent en bénéficier jusqu'à 25 ans. Mais tous les contraceptifs ne sont pas concernés.

Repères

Quelle nouveauté ?

Trois millions de jeunes femmes, âgées de 18 à 25 ans, sont potentiellement concernées par l'extension, jusqu'à 25 ans, de la gratuité des frais de contraception, entrée en application le 1^{er} janvier. Une mesure jusque-là réservée aux mineures. Sont concernés : les pilules de 1^{re} et 2^e générations, stérilets, diaphragmes, implants, et pilule du lendemain. Mais pas les préservatifs masculins et féminins, crèmes spermicides, patches, anneaux vaginaux et pilules de 3^e et 4^e générations.

L'Assurance maladie prendra en charge les frais à 100 % et en tiers payant. Ainsi qu'une consultation par



Le stérilet fait partie des contraceptifs qui peuvent bénéficier d'une gratuité.

PHOTO : GETTY IMAGES / ISTOCKPHOTO

an avec un médecin ou une sage-femme et, si besoin, les examens biologiques.

Pourquoi jusqu'à 25 ans ?

« Le premier motif, c'est le renoncement (à la contraception) pour raisons financières », avait expliqué le ministre de la Santé, Olivier Véran. Cette prise en charge des frais de contraception est en effet « une bonne nouvelle » pour Daphné, une jeune Bretonne de 22 ans, qui a longtemps pris une pilule qui lui coûtait 15 € par mois. « Quand j'étais étudiante, j'avais à peine 100 € par mois pour me nourrir donc 15 €, c'était énorme pour moi », indique-t-elle. Aujourd'hui vendeuse, avec un salaire de 1 050 € par mois, elle va apprécier le coup de pouce.

Le gouvernement espère que cette mesure aura aussi un impact sur le recours à l'avortement, plus important chez les femmes de 20 à 29 ans

et celles aux revenus plus modestes.

Est-ce suffisant ?

L'annonce surprise de cette mesure, en septembre, avait été applaudie par les professionnels de santé et les associations de femmes. Avec des nuances. Certaines ont plaidé pour une gratuité tout au long de la vie et l'instauration de campagnes d'information. Ou regretté que ces mesures ne concernent que la contraception féminine, faisant porter la responsabilité contraceptive uniquement sur les épaules des femmes. Seul changement : les jeunes hommes de moins de 26 ans bénéficieront eux aussi d'une consultation longue et gratuite sur la santé sexuelle. Pour parler de contraception notamment.

Carine JANIN.

Humeurs familiales

Rien ne se perd

« La façon dont je repars de la chambre du petit après avoir réussi à l'endormir, je savais que mes skills (NDLR : compétences) de ninja quand je rentrais tard de soirée et que je ne voulais réveiller personne me serviraient un jour. » (Par @MateuIB sur Twitter)

Et les adultes alors ?

« J'ai appris que dans certains centres de vaccination, le personnel se déguise en dinosaure pour vacciner les enfants. Je souhaiterais que la mesure soit étendue à l'ensemble des adultes et ce, dès la semaine prochaine. Et je veux que mon infirmière soit un T-rex. » (Par @Asclepios_YT sur Twitter)

Toujours pire ailleurs

« Si vous trouvez que votre vie est triste et que 2022 vous inquiète, appelez-vous La petite maison dans la prairie. Marie, après être devenue aveugle, fait une fausse couche, puis perd son nouveau bébé qui meurt brûlé dans un incendie et son frère meurt d'une leucémie. » (Par



« Recette de la discorde familiale. 1. Acheter une galette des rois. 2. Avoir deux enfants. C'est prêt ! »

PHOTO : AUREMAR - FOTOLIA ARCHIVES

@Rod__Serling sur Twitter)

Réplique de cinéma...

« La vie des parents et des profs en ce moment : on peut tester mille fois mille élèves. Non. On peut tester une fois mille élèves. Non. On peut tester une fois

mille élèves mais on ne peut pas tester mille fois mille élèves. Non. On ne peut pas tester une fois mille élèves mais on peut tester mille fois un élève. Non. On peut... » (Par @parents-profsmag sur Twitter)

Fier de ma fille extraterrestre

« La gamine est entourée de « covidés » depuis des semaines, elle leur a claqué la bise (avant de savoir qu'ils avaient le Covid, hein) et tout, et elle est toujours négative. J'ai toujours su qu'elle venait d'une autre planète. » (Par @Lionel_Liptique sur Twitter)

Dis maman ???

« - Maman, je me pose plein de questions. - Ah, lesquelles ? - Comment la Terre est apparue ? Comment les hommes ont été créés ? Qui a décidé d'appeler le printemps printemps ? Qui a inventé tous les mots du dico ?... Heu sérieux ? Qui se pose ce genre de questions un dimanche ? Qui ? » (Par @spricontradict sur Twitter)

Vive la galette !

« Recette de la discorde familiale. 1. Acheter une galette des rois. 2. Avoir deux enfants. C'est prêt ! » (Sur la page Facebook de Parent épuisé)

Repérées sur le Net par Janik LE CAÏNEC.

« J'aimerais être populaire au collège »

Collégiens. Lou, 10 ans et demi, qui entre en 6^e, voudrait se sentir aimée et acceptée par tous.

Lou, 10 ans et demi

« Être celle que tout le monde regarde, respecte, imite, admire (et peut-être même craint)... Je comprends que cela puisse te faire envie ! Pour autant, est-ce que les personnes les plus populaires de ton école sont les plus aimées ? C'est la question que tu dois te poser. Elles sont souvent très entourées, mais est-ce par de vrais amis qui les aideront en cas de coups durs ou juste des admirateurs qui leur tourneront le dos si elles rencontrent un problème ?

Elles sont drôles, ont souvent la langue bien pendue et font rire la classe en répondant aux profs... Mais elles risquent de s'attirer les foudres de ces derniers. Elles sont stylées... Mais avoir des vêtements qui coûtent un bras, est-ce vraiment important ?

Finalement, ton problème ne serait-il pas que tu as envie d'avoir plus confiance en toi pour cette arrivée en 6^e qui te fait peut-être un peu peur ?

Alors, je te conseille d'être sociable, d'aller parler aux gens et de n'avoir pas peur de faire de nouvelles rencontres. Apprends aussi à avoir confiance en toi : concentre-toi sur tes qualités plutôt que sur tes défauts. Et surtout, ne te compare pas aux autres en permanence : tu dois certainement avoir de nombreux talents qu'ils n'ont pas. Réfléchis bien et liste-les, ça te stimulera !

Enfin, au collège, tu peux peut-être t'inscrire au club de danse, de chant, de théâtre... Ces activités t'aideront à sortir de ta coquille, à communiquer. Par la même occasion, tu vas rencontrer de nouveaux potes qui t'aimeront et t'apprécieront pour ce que tu es réellement. Et pas pour un rôle que tu joues afin d'être "populaire". »

Par Sandrine POUVEREAU.



En collaboration avec le magazine Okapi. Une du 1^{er} janvier 2022.

Les CP et CE1 meilleurs qu'avant le Covid

Évaluations nationales. Le niveau en français et en mathématiques des élèves dépasse celui de 2019.

Enfin une bonne nouvelle pour l'École. La Depp, le service des études du ministère de l'Éducation nationale, vient de rendre publics les résultats des évaluations nationales menées à la rentrée de septembre 2021 auprès de 1,6 million d'élèves de CP et de CE1 (public et enseignement privé sous contrat).

L'épidémie de Covid, qui avait tant malmené les élèves lors du premier confinement, semble oubliée. « En début de CP comme en début de CE1, on observe une augmentation de la part des élèves ayant une maîtrise satisfaisante, quel que soit le domaine évalué par rapport à 2020. Les résultats des élèves reviennent au niveau de 2019, voire le dépassent », écrit la Depp.

Encore des problèmes avec les problèmes

En CP, les résultats remontent en flèche pour les exercices de reconnaissance des lettres (+ 6,6 points), de connaissance de leur nom et du son qu'elles produisent (+ 3,8 points).

En mathématiques, la comparaison des nombres gagne 3,2 points, l'association des nombres à une position progresse de 2,8 points et la résolution des problèmes 2,7 points, même si cette dernière pose encore problème.

En début de CE1, les élèves ont encore des difficultés à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation (on parle de fluence),



1,6 million d'élèves de CP et de CE1 ont été évalués en septembre 2021.

PHOTO : ARCHIVES THIERRY CREUX, OUEST-FRANCE

mais ils sont « plus performants qu'en 2019 ». En mathématiques, leurs résultats dépassent ceux de 2019 « dans tous les domaines » : écriture de nombres entiers (+ 3,3 points), lecture de nombres entiers (+ 2,6 points), résolution de problèmes (+ 2,4 points). La maîtrise du calcul en ligne progresse fortement par rapport à 2020 : + 3,7 points pour l'addition, + 4,8 points pour la soustraction.

Arnaud BÉLIER.

Parents en bref

Ils naissent à 15 min d'écart mais pas la même année

Des jumeaux sont nés en Californie à seulement quinze minutes d'intervalle mais fêteront leurs anniversaires avec une année de différence, l'un étant officiellement venu au monde en 2021 et l'autre en 2022. Alfredo Antonio Trujillo est né à 23 h 45 le 31 décembre. Un quart d'heure plus

tard, après les douze coups de minuit, sa sœur Aylin Yolanda Trujillo le rejoignait. Selon des estimations citées par le centre médical Natividad à Salinas, où les nourrissons ont vu le jour, il n'y a qu'une chance sur deux millions pour que des jumeaux naissent deux années différentes.

La Corée du Sud teste des robots dans les maternelles

Séoul a lancé un projet pilote consistant à déployer des robots miniatures en tant qu'outils pédagogiques dans les écoles maternelles pour, selon le gouvernement municipal, aider à préparer la prochaine génération à un avenir de haute technologie. Haut de 24,5 centimètres, « l'Alpha Mini » peut danser, réciter des histoires, mener des karaokés et même enseigner des mouvements de kung-fu. Le robot peut cligner des yeux et ses pupilles se dilatent et forment un cœur quand une conversation est engagée avec lui. Avec une caméra sur son casque, il prend des photos qui sont instantanément envoyées sur une tablette pour être visualisées et analy-



Des robots en maternelle pour préparer un avenir de haute technologie.

PHOTO : ANTHONY WALLACE, AFP

sées. Les robots sont actuellement testés dans 300 écoles maternelles accueillant généralement des enfants âgés de 3 à 6 ans.